



L'équipe du Montois se compose de différentes générations partageant le même toit.

Nouvelles perspectives pour Longo maï dans le Jura

La ferme du Montois s'agrandit

Depuis l'automne, la ferme du Montois est en pleine effervescence. En effet, ses habitant-es projettent d'aménager un nouveau lieu afin de pouvoir accueillir de nouvelles personnes et ainsi assurer la poursuite des activités agricoles et artisanales de la ferme.

Depuis maintenant 50 ans, le mouvement Longo maï expérimente la création et le développement de communautés solidaires dans des régions de montagne et périphériques à travers l'Europe jusqu'en Roumanie et en Ukraine. Au fil des années, différentes générations se sont retrouvées et s'organisent dans des coopératives, lieux de vie collectifs et agricoles. Ils ont pour but de créer de nouvelles formes de vivre-ensemble respectueuses de l'environnement. Le quotidien se partage entre travaux de la ferme, organisation collective et engagement politique. Le réseau des coopératives de Longo maï se compose de onze lieux dont un, la ferme du Montois qui se situe dans le Jura suisse.

Un voyage vers l'utopie

Le Jura, du nom du massif qui l'abrite, est le plus jeune des cantons suisses. On y rencontre de belles rivières, de hautes collines et des montagnes. La traversée de la région avec ses divers paysages, ses forêts, ses pâturages nous mène vers une route étroite au milieu de parois rocheuses

verticales. Là, à Undervelier, il est possible de faire une pause dans l'une de nos coopératives, Le Montois.

Nous nous sommes installés en 1986 dans cette ferme nichée à flanc de colline, avec l'intention de renforcer notre bureau de Bâle pour le travail de coordination et les campagnes politiques. Sur les prairies verdoyantes du Montois, nous avons pu développer une agriculture attentive à la conservation et à la valorisation des milieux naturels et du paysage.



Vivre dans une ferme intergénérationnelle est un grand défi qui implique de faire de la place.

La vie collective à la ferme: partager notre quotidien

Aujourd'hui, nous sommes douze adultes et trois enfants à y vivre. Sur notre ferme située à 600 m d'altitude, nous pratiquons une agriculture diversifiée et biologique, en dépit des nombreuses terres en pente. La base de notre autonomie alimentaire est assurée grâce à nos légumes, fruits, pommes de terre, œufs, moutons, miel ainsi que les champignons et plantes sauvages cueillis. La vente de miel, de produits cosmétiques et de viande d'agneau nous assure des revenus pour la ferme. Un autre élément majeur de notre autonomie est la centrale hydroélectrique produisant de l'électricité en abondance complétée par un système de collecteurs solaires qui alimente la ferme en eau chaude.

Plusieurs personnes ont rejoint la ferme les dernières années, venant de Suisse ou d'autres coopératives de Longo maï. Elles ont repris des secteurs agricoles, ont appris les gestes et les savoir-faire auprès des plus anciens, se sont frottées aux joies et aux défis de vivre en collectif. Cora, Adrian et Sylvia, qui font partie de la génération des plus jeunes, ont développé la partie maraîchère. Une nouvelle serre a été montée ce printemps, bien plus grande et confortable. Nous pouvons y tenir debout, y faire pousser tous nos plantons à côté des



Depuis notre installation en 1986, de nouvelles personnes arrivent régulièrement, attirées par notre mode de vie collectif à la ferme

buttes de tomates, aubergines et poivrons. Le gain de place, de temps et d'énergie est incomparable. De son côté, Jana, arrivée il y a deux ans, s'est formée à l'apiculture en suivant un cours à Bâle mais surtout auprès de Raymond, l'apiculteur du Montois depuis 37 ans. Thomas est désormais responsable des brebis, grâce aux connaissances transmises par Denise qui s'est occupée des moutons pendant 40 ans. Deux d'entre nous ont également suivi un «Permakultur-training», et Adrian s'est diplômé au printemps en OPD biologique auprès de l'Inforama Schwand (Ecole d'agriculture de Berne). Entre connaissances acquises pendant cinquante ans et celles toutes récentes dans nos mains, l'échange est permanent.



Les gestes et les savoir-faire se transmettent constamment...

Le Montois, une ferme engagée dans un village dynamique

Le village d'Undervelier s'est repeuplé ces dernières années, les territoires délaissés ont repris vie. Si l'on y regarde de près, on peut être vraiment surpris par l'énergie de ce village! Environ 300 habitant-es y vivent, dont de nombreuses personnes motivées à construire une convivialité villageoise à travers diverses activités.

L'association Le Pichoux, par exemple, est située depuis 2016 dans l'ancien Hôtel des Galeries du Pichoux. Créée par un groupe de jeunes venu de Bâle et Berne qui a voulu essaimer à la campagne, elle est devenue un lieu de vie, de rencontres et de culture. Acheté en coopérative d'habitation par ce collectif de jeunes citadin.es, ils et elles y expérimentent aujourd'hui une vie rurale. Leur approche est pertinente: se réapproprier leur base économique (artisanat, jardin) et être acteur d'un projet de vie collectif, ouvert et relié à de multiples réseaux amicaux et politiques. Le groupe met aussi gratuitement à disposition un local pour l'épicerie du village et hébergera un tout nouveau projet de menuiserie collective dont le Montois sera partie prenante. Nous avons notamment eu la chance de recevoir de la part d'une donatrice des machines et outils qui trouveront leur place dans cet espace collectif.

Nos liens d'amitié et de collaboration avec le bistrot du village, La Croix Blanche, nous tiennent aussi beaucoup à cœur. Nombreux-ses sont celles et ceux qui viennent pour partager de bons moments, des discussions, des opinions ou de la musique à l'intérieur de ses murs. Une vieille bâtisse rénovée au fil du temps dans laquelle ont grandi l'association Le Mouton noir, pour les activités culturelles, et tout récemment une coopérative d'habitat, l'Eau Berge.

Cette atmosphère particulière a incité d'autres personnes à venir s'installer ou tout simplement à se rendre disponibles pour donner un coup de main à une initiative, croyant obstinément qu'un village peut être bien plus qu'une cité dortoir. Pour que cela perdure, nous avons beaucoup fait pour ouvrir les portes et créer des

liens afin de dépasser la méfiance envers l'autre. Deux d'entre nous sont ainsi au conseil général, d'autres sont bénévoles à l'épicerie et nous participons ou organisons différentes initiatives: bourses aux semences et plants, installation de nids d'hirondelles, groupe féministe de percussions en soutien aux luttes ou encore aide à l'accueil de réfugiés.

50 ans d'expérience collective et d'amitiés

Nous avons fêté l'été le cinquantième anniversaire de Longo maï au Montois, sur nos prairies, au bord des étangs et jusque dans la bergerie aménagée pour



... et la volonté d'être solidaire au quotidien est restée intacte au fil des années.

l'occasion. Environ 500 personnes se sont jointes à nous pour célébrer cette étape importante de notre histoire. En musique, en images, autour d'un bon repas, les souvenirs ont été le fil conducteur entre nous et toutes les personnes qui nous soutiennent, qui planifient avec nous des projets et des luttes depuis des années pour un monde plus solidaire. Ensemble, nous avons notamment lutté contre les politiques migratoires inhumaines de la Suisse ou l'exploitation des travailleurs agricoles, ou bien, plus localement, pour la réouverture de l'école, contre le projet de géothermie profonde à Berlincourt et dans le comité pour la Grève féministe.

De nombreuses personnes sont venues nous rencontrer, visiter la ferme et découvrir, au fil des différentes stations thématiques, nos multiples engagements. Parmi ces personnes, se trouvaient des ami-es de longue date et des plus récent-es. Ce mélange représente une force que l'on retrouve dans nos coopératives où les générations se côtoient et s'associent en vue d'atteindre un monde plus solidaire.

Relever le défi de l'intergénérationnel

Depuis 50 ans Longo maï évolue et nous voulons maintenir cette trajectoire positive pour les années à venir. Comment faire face aux cinquante prochaines années?

Il s'agit moins de laisser la place, que de faire la place pour relever ce grand défi qu'est la dimension intergénérationnelle. Le changement qui vient est aussi porté par les jeunes. Un beau désordre commun qui nous permet d'entrevoir des scénarios et des chemins que nous n'avions pas encore imaginés auparavant.

Inscrire nos projets dans le long terme a toujours été notre objectif et notre force. En présence d'événements déstabilisants, comme la guerre ou la pandémie traversées les dernières années, nous savons qu'il est nécessaire d'accueillir des nouvelles personnes qui ont l'enthousiasme, la force et la capacité d'apporter le changement. Il nous incombe de fournir les bases sur lesquelles elles pourront construire leur avenir.

Bâtir l'avenir ensemble

De plus en plus de personnes sont intéressées par notre mode de vie collectif et intergénérationnel. Certaines sont en quête de sens, écœurées par le train-train d'un travail monotone et sans perspectives. D'autres aimeraient contribuer à un monde meilleur ou encore vivre de manière plus écologique. Parfois, ce sont des familles qui veulent offrir à leurs enfants une vie simple à la campagne sans pour autant être socialement isolées.

L'arrivée de nouvelles personnes à la ferme du Montois apporte beaucoup de vie! Ce mélange de générations n'est pas de tout repos et parfois les plus agé-es doivent

renoncer au calme quand les enfants débordent d'énergie au moment du souper. Les horaires décalés



Notre engagement montre des résultats concrets qui nous encouragent à poursuivre notre chemin.



Fête des 50 ans de Longo maï à la ferme du Montois, un long chemin parcouru ensemble.

des repas constituent une bonne alternative mais il est difficile d'avoir recours à ce genre de petits ajustements quand le problème est le manque de place pour se loger. En plus des nouvelles personnes qui aimeraient vivre en permanence sur la ferme, nous accueillons chaque année les membres des autres lieux de Longo maï ou des projets-amis pour des périodes plus courtes. En effet, notre position géographique, au milieu du réseau des coopératives, fait de notre ferme le lieu idéal d'une étape de voyage, ainsi qu'un point de rencontres. Il s'agit par exemple des équipes qui viennent organiser et tenir les stands de Noël dans de multiples villes en Suisse. Il n'est pas toujours aisé de loger une dizaine de personnes en plus, surtout en plein hiver. L'accueil est une valeur qui caractérise le mouvement Longo maï et nous ne voulons pas y renoncer. Nous voulons continuer à proposer aux



Aujourd'hui il est nécessaire que la ferme du Montois s'agrandisse pour que Longo maï puisse renforcer ses engagements en Suisse

personnes qui le souhaitent la possibilité de découvrir un lieu de vie collectif et intergénérationnel en Suisse. C'est pourquoi notre priorité actuelle est d'accroître la place dont nous disposons au Montois.

Justement l'opportunité d'acheter la ferme située à la sortie du village sur le chemin du Montois s'est présentée cet hiver. Cela nous permettra d'élargir notre espace de vie et de travail, les lieux d'accueil et de formation, de rencontre et de collaboration, d'habitat et de soins.

Cette propriété appartenait à un couple qui partage les valeurs de Longo maï et considère cette vente comme leur engagement pour l'avenir. En effet, il souhaite agir contre les pratiques spéculatives qui entravent le développement des projets considérés comme non rentables, garantir

que la ferme sera exploitée de manière écologique et offrir un héritage aux générations futures.

La bâtisse a été reconstruite suite à un incendie en 1940 par un menuisier-charpentier et bien qu'aucune rénovation majeure n'ait été faite, elle reste en assez bon état. Elle répond aux besoins d'autosubsistance d'une petite ferme de l'époque avec une maison d'habitation qui offre 260 m² d'espace habitable dont 85 m² de logement indépendant. S'y ajoutent une étable, plusieurs caves de stockage, une écurie, un fumoir, un four à bois et une grange. Le terrain comprend 10 000 m². Des travaux seront cependant nécessaires pour adapter le bâtiment à notre vie collective. Une occasion d'améliorer nos compétences en matière de construction bioclimatique. Le toit est également particulièrement bien exposé pour y installer des panneaux thermiques.

Plus qu'une ferme, ce projet incarne l'importance de soutenir un mode de vie collectif et intergénérationnel ainsi que la continuité de projets agricoles, artisanaux et culturels qui s'inscrivent dans une démarche engagée, ici en Suisse dans le canton du Jura. Un trait d'union pour construire notre avenir ensemble.

Un testament pour la réalisation de nouveaux projets

Avec votre legs ou la mention de Longo maï dans votre testament, davantage de projets pourront être accomplis. Cela permet à Longo maï d'acquérir des fermes abandonnées, des terres ou des forêts pour y développer de nouvelles réalisations. Pro Longo maï et la Fondation Longo maï sont reconnues d'utilité publique. Vous pouvez nous demander une brochure avec de indications et nous vous répondrons volontiers personnellement.

Longo maï, St. Johanns-Vorstadt 13, CP, CH-4001 Bâle
Tél. 061 262 01 11 | www.prolongomai.ch | info@prolongomai.ch
IBAN CH61 0900 0000 4000 0017 9